

**UNIVERSSE 2017, 4ème Congrès Européen sur l'Economie Sociale et Solidaire Athènes du 9 au 11 juin 2017.**

**Retour sur la Plénière d'Ouverture du Congrès sur le Thème : La matière et l'énergie de l'UniverSSE: démocratisation de l'économie, émancipation de la société et prise en main du changement.**

***Eliza Anyangwe : the rules org : the rules org :** Nous devons lutter contre le néolibéralisme comme modèle de société, le capitalisme ne peut pas être un modèle de société durable et c'est un modèle qui fabrique de l'inégalité sociale. Comment proposer une approche supplémentaire en comprenant les mythes fondateurs à l'origine de nos opinions pour lutter contre les idées reçues.*

***Patricia Coler, Mouvement pour l' Economie Solidaire (MES), France :** L'ESS doit lutter contre la marchandisation de la société et la capacité de récupération des innovations sociale par le capitalisme financier et le social business.*

***Euclides Andre Mance, Pr. de Philosophie, formateur populaire en économie solidaire, Solidarius, Brésil:** Il existe 3 types d'économie solidaire : une économie de survie, une économie de résistance et une économie de transformation. Survie il s'agit de vivre en s'intégrant s'il le faut dans le capitalisme, résistance auto générer ses revenus contre le système, développer des nouveaux systèmes d'échanges, pour comprendre le capitalisme nous avons besoin de comprendre le capitalisme de production et le capitalisme non productif non marchand et financier. La plus-value produite par le travail est valorisée dans le cadre d'échanges financiers qui ne sont pas lisibles par les producteurs. La plus-value est captée par le financier. Le fait que nous sommes dans l'économie sociale et solidaire ne nous permet pas d'échapper à cette difficulté. Pour en sortir il faut que nos échanges se réalisent dans un système solidaire utilisant des MCL qui permettent de créer un système alternatif et séparé du système financier capitaliste. L'ESS est sous subordination du système néolibéral capitaliste il faut donc sortir de cette subordination.*

***Dr. Ahmad Yousef, President de l'Université Afrin, Rojava (vidéo) :** à Rojava nous avons différentes économies qui coexistent : une économie de la coopération nous pensons que les systèmes étatiques est une des causes des difficultés que rencontre la société, donc nous avons mis en place un système de démocratie participative qui travaille sur les communs en lien avec l'environnement social et économique. Nous avons un système économique avec quinze biens communs pris en charge par des comités économiques où les membres étudient collectivement la bonne gestion de ces biens communs. Chaque comité économique local ( au niveau des villes) a un conseiller économique qui le représente au sein du comité économique du canton où ils prennent ensemble les décisions, ce niveau met en place des systèmes opérationnels et développe la politique commerciale et de développement économique. Pour cela nous nous appuyons sur le développement de coopératives de production et dans les activités nous investissons de l'argent public pour favoriser la réponse aux besoins des populations. Pour qu'une économie soit juste elle doit répondre aux besoins des populations en hybridant les sources de ressources nous avons des liens avec des ONG et nous coopérons avec d'autres territoires, notre volonté est de ne dépendre que de nous mêmes mais nous devons faire face à nos réalités qui sont difficiles.*

***Andreas Karitzis :** La création de mouvement d'économie solidaire en Grèce a un intérêt à se nourrir des autres expériences, les initiatives de solidarité en Grèce sont confrontées à un abaissement de l'économie qui met les personnes dans une difficulté de survie et donc les place dans la difficulté pour s'investir dans la solidarité ce qui montre les limites du système traditionnel. La crise nous met face à des stratégies très agressives du système néo-capitaliste. une des réponses c'est d'organiser des systèmes de banditisme organisé ou de développer d'autres systèmes de solidarité comme ceux développés par l'économie solidaire. D'où l'importance de soutenir les initiatives solidaires et les coopératives mais il faut absolument que ce mouvement se renforce pour développer les moyens et la capacité à répondre aux besoins des populations.*

**Euclide Andre Mance** : Évolution et révolution dans les réseaux pour la construction de circuit d'économie solidaire. Pour qu'un système d'économie solidaire fasse réellement réseau il faut qu'il y ait des flux c'est à dire des échanges réels entre les personnes qui le composent. Le développement de monnaies sociales locales est limité par les réseaux de forces productives qui proposent des biens dans ce réseau. Le système d'échange libre ou le développement des banques solidaires ( Brésil) pose problème, car pour acheter des produits hors du circuit on utilise l'argent du circuit qui s'évapore. En fait pour qu'un système fonctionne il faut qu'il permette d'accéder à l'ensemble des biens et services dont a besoin une communauté. Un système en monnaie libre qui hybride échange marchand, troc, philanthropie, dons et qui permette de faire de la redistribution en fonction des besoins avec la technologie des monnaies électroniques est aujourd'hui possible. On peut relier des circuits locaux et internationaux mais il faut pour cela que nous travaillons sur le développement d'un système qui permette de répondre à l'ensemble des besoins afin de le séparer complètement du système financier du Néo-capitalisme.

**Andreas Karitzis, "KOMVOS": Hub pour l'Economie Sociale, l'autonomisation et l'Innovation, Grèce** : ce qui ne marche pas en Grèce c'est notre capacité politique, le mouvement ne pèse pas assez, nous devons développer notre capacité de pouvoir d'agir citoyen et en même temps développer des solutions économiques pour répondre aux besoins des gens. C'est parce que nous agissons en même temps sur le politique et sur les moyens de répondre aux besoins que nous arriverons à faire système car sinon nous ne pouvons pas nous développer. Comment procéder pour développer des systèmes qui se développent en dehors de l'Etat et du Marche dans un système où le marché affirme son hégémonie en marchandisant l'ensemble de la société.

**Patricia Coler** : l'économie solidaire n'est pas une économie de réparation mais bien une économie de la transformation et de l'émancipation. La question de la complexité est au cœur des enjeux de la coopération. Développer le pouvoir d'agir en faisant reconnaître la capacité à agir des citoyens, des collectifs, des territoires, est au cœur de nos enjeux ? Nous devons penser l'économie solidaire comme une économie plurielle qui s'appuie à la fois sur une économie de marché, une économie de la redistribution et une économie de la réciprocité, notre capacité à agir pour la co-construction de politiques publiques est dans ce sens essentielle.

**Extraits rédigés à partir d'une prise de note, par Bruno LASNIER coordinateur national du MES, juin 2017.**